

Famille nombreuse VS coronavirus

Qui va gagner...

Je me lève et j'ai mal partout, qu'est-ce qui m'a pris hier d'avoir voulu faire une séance de sport avec mon grand frère Jessy de vingt-six ans, dix tractions sur la barre de balançoire, gainage pendant six minutes, on serre, on tient, on contracte... trente abdos, dans ma tête j'ai la chanson de soprano « Le Coach », vingt pompes, jongles avec la balle de foot et pour finir vingt squats. J'ai mal partout, et pour couronner le tout j'ai déjà mal à la tête...

Mais restons positif je vais penser aux bons gâteaux que ma maman a prévu de faire aujourd'hui !! Bon, je descends pour prendre le petit déjeuner, j'aime trop mon Nutella et mon jus d'orange du matin.

Je remonte dans ma chambre dès que j'ai fini. A peine installée, prête à commencer mes cours, Phoebe, ma petite sœur de dix ans, vient déjà me poser des questions sur un problème de math. Je commence à lire le problème à voix haute :

Une classe de trente et un élèves a prévu de manger au restaurant scolaire. Mais attention : un tiers mange normalement, cinq pour cent sont vegan, sept pour cent ne mangent pas de porc et deux pour cent ont des intolérances au gluten. Le tarif d'un repas normal est de cinq euros, six euros cinquante pour les vegan, sept euros pour ceux qui ne mangent pas de porc et sept euros soixante-quinze pour ceux qui ont une intolérance au gluten. Combien coûtera le repas pour toute la classe ?

Je vois dans les yeux de ma sœur que je l'ai déjà « perdue » à la deuxième phrase et je lui demande : « Ca va tu as compris ? ». Elle me regarde la bouche ouverte et réussit à prononcer : « Euuuuuh!!?? Pourquoi ils ne mangent pas de porc ? » Et là je réponds : « Mais ce n'est pas important » et elle enchaîne : « Pourquoi ils ne font pas le même repas pour tout le monde ? » Je me prends la tête entre les mains, j'ai l'impression que mon cerveau va exploser. Ca fait déjà presque quinze minutes qu'elle est là et on n'a même pas commencé à résoudre son problème. Je perds un temps précieux, je me lève et je vais à la porte : « MAMAAAN !, tu peux expliquer à Phoebe son problème de maths ?? S'il te plait ».

Je me réinstalle, je vais enfin pouvoir me remettre à mes cours, là, Dyane, huit ans surgit derrière moi, je sursaute. J'ai horreur qu'on m'effraie. La matinée va être longue et douloureuse...

« Mélusyne ! Mélusyne ! » Je réponds « Arrêtez de venir toutes les deux secondes, j'ai besoin de me concentrer. J'ai beaucoup de devoirs à rendre aux professeurs ». Elle réfléchit et me dit : « Ooh ! Ma pauvre, tu veux que je t'aide ? » Je trouve ça si chou que je la prends au mot. Je lui lis des questions sur la guerre froide, elle me regarde avec ses yeux noirs et brillants, et

me dit : « Pourquoi elle vous demande ça, la maîtresse, elle ne sait pas lire ? Et puis en plus on ne doit pas parler de la guerre et des morts avec des enfants c'est trop triste ! » . J'entends une autre voix, mon frère Jeremy six ans qui était rentré en douce, qui rajoute : « Quoi ? Comme le président a dit à la télé ? Une guerre comme contre le corona ? » Je leur réponds : « Vous n'êtes pas censés faire vos devoirs avec maman ? » Ils me répondent tout fiers : « Mais c'est la récré de dix heures ». Je lève les yeux au ciel, il est déjà dix heures !!! ?! Je crie désespérée : « Mamaannn les petits m'empêchent de travailler ! » Ils filent et descendent dans la cuisine.

Bon cette fois c'est la bonne. Après un petit moment, j'entends de la musique qui vient de la chambre de Cyrcé, dix-sept ans. Elle me vrille la tête. Je me lève et entre dans sa chambre très énervée. Je n'ai pas encore ouvert la bouche qu'elle me dit : « Tu veux faire le challenge que Lolo (notre grande sœur de 25 ans qui a déjà un petit garçon de 2 ans, esthéticienne, qui adore faire des tutos maquillages) nous a envoyé ? » . Je lui dis : « Au point où j'en suis, il faut que je me vide la tête »

Au moment où je veux retourner dans ma chambre, ma mère m'appelle à l'aide, elle ne maîtrise pas encore bien pronote. Je vous avoue que maintenant dans la partie professeur je gère comme dans l'espace élèves...et oups il est déjà midi...

Je ne vais plus tenir très longtemps. Etre confinés à huit, on en voit de toutes les couleurs. En réfléchissant, l'école ce n'est pas si horrible, cela commence vraiment à me manquer !! Ma prof de français a dit qu'on allait « s'en sortir, sans sortir » ; c'est vrai, mais assez difficile.

La suite dans le prochain épisode...

Mélusyne BOURGUIA-CRESTEY